

4. Les plaies - Exode 7-10

Le Seigneur dit à Moïse : Regarde, je te fais dieu pour le pharaon ; Aaron, ton frère, sera ton prophète. ²Toi, tu diras tout ce que je t'ordonnerai ; Aaron, ton frère, le dira au pharaon, pour qu'il laisse partir de son pays les Israélites. ³Et moi, je ferai en sorte que le pharaon s'obstine et je multiplierai mes signes et mes prodiges en Égypte. ⁴Le pharaon ne vous écoutera pas. Je mettrai ma main sur l'Égypte et je ferai sortir d'Égypte mes armées, mon peuple, les Israélites, par de grands jugements. ⁵Ainsi les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur (YHWH)... » (Exode 7 :1-5)

Les dix plaies d'Égypte, décrites dans le livre de l'Exode (chapitres 7 à 12), représentent une partie essentielle du récit de la sortie des Israélites de l'esclavage en Égypte. Dans le Midrash, ces plaies ne sont pas seulement interprétées comme un châtement pour les Égyptiens, mais aussi comme ayant une profonde signification théologique, culturelle et symbolique. Elles sont destinées à enseigner, à Israël et au monde entier, qui est véritablement Dieu : un Dieu qui exige la justice.

A plusieurs reprises les plaies sont appelées des 'punitions'. Le verbe SHAPHAT signifie: juger, gouverner... et parfois aussi punir.

Dans Exode 6 commence une nouvelle sidra (unité de lecture dans la Bible hébraïque) appelée *Waéra*, selon les paroles que Dieu prononce dans ce passage : « Je suis apparu (litt. : je me suis fait voir) à Abraham, à Isaac et à Jacob comme le Dieu tout-puissant... » (Ex 6 :3) Déjà au verset 1, il est écrit : « Tu verras maintenant ce que je vais faire au pharaon. C'est sous l'action d'une main forte qu'il les laissera partir, c'est sous l'action d'une main forte qu'il les chassera de son pays.. » *Waéra* signifie littéralement : « Je suis apparu » ou « Je me suis manifesté », du verbe hébreu signifiant 'voir'. Dieu va donc « se montrer », et le pharaon va le constater douloureusement...

Les objectifs des plaies :

- Libération d'Israël** : Le but immédiat était de contraindre le pharaon à libérer le peuple d'Israël. Les plaies constituent une intervention divine en faveur d'un peuple opprimé.
- Révélation de la puissance de YHWH** : Une phrase récurrente est : « Afin que vous sachiez que je suis le SEIGNEUR. » (Ex 7 :5 ; 10 :2). Les plaies démontrent que YHWH n'est pas un simple dieu tribal, mais le Dieu suprême, plus puissant que les dieux égyptiens et que le pharaon lui-même.
- Jugement des dieux d'Égypte** : Exode 12 :12 déclare explicitement : « ainsi j'exécuterai mes jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis le Seigneur (YHWH). » Les plaies représentent une confrontation directe entre le Dieu d'Israël et le système religieux égyptien.

Dix plaies – Jugement sur les dieux égyptiens :

Les plaies sont donc décrites comme une confrontation entre le Dieu d'Israël et le système religieux de l'Égypte.

- **Dans la mythologie égyptienne, tout reposait sur la *maât*** (ordre, équilibre). Les plaies renversent cet ordre : l'eau devient sang, les ténèbres remplacent la lumière, la vie est détruite. Une véritable inversion cosmique, un retour au chaos – une catastrophe au sens religieux du terme.
- **Les plaies sont perçues comme une attaque contre l'autorité religieuse**. Elles révèlent l'impuissance des prêtres et des magiciens égyptiens. Ceux-ci reconnaissent YHWH en Exode 8 :15 : « C'est le doigt de Dieu ! »
- **Le pharaon était considéré comme un dieu (fils de Rê)**. En l'affrontant et en le vainquant, YHWH montre qu'aucun être humain, aucun roi ne peut prétendre à une divinité face à lui.

Les dix plaies sont donc plus que des châtements : elles sont un jugement contre un système social, religieux et politique fondé sur l'oppression. Elles constituent une attaque directe contre les fondements mêmes de la vision égyptienne du monde, tout en libérant les Israélites de leur mentalité d'esclaves et en les préparant à une alliance avec un Dieu nouveau, personnel et tout-puissant.

- Moïse se tient « **comme un dieu devant le pharaon** » ... Sommes-nous conscients que l'image que les autres se font de Dieu dépend en grande partie de nos paroles et de notre comportement ?
- **Dieu « se manifeste »** ... Que nous apprend le récit des plaies sur le **caractère de Dieu** ? Est-il principalement juste, aimant, en colère – ou tout cela à la fois ? Ou faut-il surtout retenir l'idée de libération ? Quelle est votre propre vision de Dieu ?
- Que signifie le fait que les plaies soient également décrites comme un **jugement contre les dieux d'Égypte, une atteinte à l'autorité religieuse** (Ex 12.12) ?

Chaque plaie frappait un aspect spécifique de la vie quotidienne en Égypte, souvent lié à des phénomènes naturels et à une symbolique religieuse. Voici un aperçu simple :

Plaie	Effet concret	Divinité(s) égyptienne(s) visée(s)
1. L'eau changée en sang	Source de vie (Nil) détruite – 7 jours sans eau potable	Hâpi , dieu du Nil
2. Les grenouilles	Invasion dans les maisons (Nil, chambres, fours, pétrins...)	Héqet , déesse à tête de grenouille, déesse de la fertilité
3. La poussière devient des moustiques	Atteinte à la pureté, à la propreté	Geb , dieu de la terre
4. Les mouches venimeuses	Douleur, maladie, chaos – sauf en Goshen	Khepri , dieu à tête d'insecte / Ouatchit , déesse des mouches
5. La peste du bétail	Perte économique – sauf en Goshen	Apis , taureau sacré / Hathor , vache-déesse de l'amour
6. Les ulcères	Atteinte corporelle	Imhotep , dieu de la médecine / Isis , déesse de la guérison et de la magie
7. Grêle et feu	Récoltes et bétail détruits s'ils ne sont pas à l'abri – sauf en Goshen	Nout , déesse du ciel / Seth , dieu des tempêtes
8. Les sauterelles	Catastrophe économique	Nepri , dieu des moissons / Osiris , dieu de la fertilité
9. Ténèbres	Chaos et mort symboliques – 3 jours d'obscurité	Rê , dieu-soleil, dieu suprême
10. Mort des premiers-nés	Héritage et vie anéantis	Le pharaon , en tant que « fils de Rê »

- Pourquoi, selon toi, Dieu a-t-il choisi de confronter le pharaon et l'Égypte à des plaies aussi extrêmes, au lieu d'intervenir de manière plus subtile ?
- Que révèle ce récit sur la manière de combattre le mal ? La confrontation (dure et brutale) est-elle parfois nécessaire ? Peut-on agir sans violence ? Si oui, comment ?
- Quels « dieux » de notre monde moderne devraient être, selon toi, remis en question ou confrontés ?

Un pays en crise

Il est intéressant d'observer dans le texte biblique l'évolution de l'attitude des Égyptiens. Tout commence avec un pharaon qui exige un signe de ce Dieu étrange (le mot hébreu signifie miracle, prodige, signe) : « L'Éternel dit à Moïse et à Aaron : Si le pharaon vous dit : Faites un prodige... » (7 :8) Et il en reçoit un. Le bâton d'Aaron se transforme en serpent – un prodige que les magiciens égyptiens parviennent à reproduire. Mais le texte précise : « Le bâton d'Aaron engloutit leurs bâtons. » (7 :12) **La première plaie**, celle de l'eau changée en sang, pût être imitée par les magiciens d'Égypte avec leurs sortilèges. (7 :22). De même pour **la deuxième plaie** (les grenouilles – 8 :3). Mais à partir de **la troisième plaie**, les magiciens ne peuvent plus suivre. Leur réaction est significative : « C'est le doigt de Dieu ! » (8 :15). **Lors de la plaie des mouches venimeuses, le pharaon semble céder** : « Je vous laisserai partir pour offrir des sacrifices à l'Éternel, votre Dieu, dans le désert. Seulement, n'allez pas trop loin. Intercédez en ma faveur. » (8:24) Peut-être se montre-t-il plus conciliant parce que, cette fois-ci, tout le monde est physiquement touché. De même, dans le livre de Job, la dernière attaque de « l'adversaire » atteint son corps. Mais une fois encore, le pharaon change d'avis.

Les prêtres égyptiens étaient réputés pour leur connaissance de la physique, de la biologie et de la chimie. Ils étaient peut-être capables de provoquer certaines illusions (par exemple : modifier la couleur de l'eau à l'aide de substances rouges, ou attirer des nuées de grenouilles depuis des berges boueuses). Certaines interprétations modernes considèrent les plaies comme une réaction en chaîne de phénomènes naturels (par exemple : prolifération d'algues → mort des poissons → fuite des grenouilles → invasion d'insectes). Les magiciens auraient « accompagné » ce processus en accomplissant des rituels à des moments opportuns.

Lors de la cinquième plaie, les Égyptiens comprennent enfin qu'il existe une différence entre eux et les Israélites :

seul le bétail des Israélites est épargné. (9 :6)

À la sixième plaie (les ulcères), il est dit explicitement que même les magiciens sont personnellement touchés : « Les mages ne pouvaient plus se présenter devant Moïse, à cause des ulcères ; car les ulcères étaient sur les mages comme sur toute l'Égypte. » (9 :11)

Lors de la septième plaie (grêle et feu), une division apparaît au sein des serviteurs du pharaon : « Les gens de la cour du pharaon qui craignirent la parole du Seigneur mirent à l'abri dans les maisons leurs serviteurs et leurs troupeaux. ²¹Mais ceux qui ne firent pas attention à la parole du Seigneur laissèrent leurs serviteurs et leurs troupeaux dans la campagne. » (9 :20–21) Une fois de plus, les Israélites installés en Goshen, sont épargnés (9 :25–26).

Lors de l'annonce de la plaie des sauterelles, ses serviteurs prennent clairement position : « Les gens de la cour du pharaon lui dirent : Jusqu'à quand cet homme sera-t-il pour nous un piège ? Laisse partir ces gens, et qu'ils servent le Seigneur (YHWH), leur Dieu. Ne sais-tu pas encore que l'Égypte périclité ? » (10 :7) Ils ne commencent pas nécessairement à croire en Dieu, mais ils prennent maintenant ses avertissements au sérieux.

La conclusion de la neuvième plaie est significative : « Moïse tendit sa main vers le ciel ; il y eut d'épaisses ténèbres dans toute l'Égypte pendant trois jours. ²³Les gens ne pouvaient pas se voir les uns les autres ; personne ne se leva de sa place pendant trois jours. Mais tous les Israélites avaient de la lumière là où ils habitaient. » (10 :22–23) Pas de ténèbres chez les Israélites, mais de la lumière !

- As-tu parfois **besoin d'un signe** (de Dieu) ? Pourquoi ? Quand ?
- **Une punition** pour qui ? Pour le pharaon ? Est-ce juste ? Et qu'en est-il du « peuple ordinaire », qui, peut-être plus encore que le pharaon, subit les conséquences – par sa faute ? Si l'on compare avec les civils à Gaza, qui souffrent de manière inhumaine parce qu'ils sont assimilés à Hamas : est-ce un « dommage collatéral » acceptable ? Qu'est-ce que cela dit sur **la responsabilité des dirigeants** ?
- Les « justes » (le peuple fidèle à Dieu) sont-ils toujours **épargnés de la souffrance** ?
- Dans quelles structures de pouvoir ou d'esclavage **l'action libératrice de Dieu** est-elle encore nécessaire aujourd'hui ?

Un jeu de oui-non

Oui... non... oui... NON ! **Tout commence** par un refus obstiné.

Lors de la grêle, il semble avoir compris quelque chose : « Le pharaon fit appeler Moïse et Aaron et leur dit : Cette fois, j'ai péché. C'est le Seigneur (YHWH) qui est juste, c'est moi et mon peuple qui avons tort. ²⁸Intercédez auprès du Seigneur (YHWH) » (9 :27) Mais ensuite, il se ravise : « Le pharaon, voyant que la pluie, la grêle et les coups de tonnerre avaient cessé, continua de pécher et il resta obtus, lui et les gens de sa cour. » (9 :34)

À l'annonce des sauterelles les serviteurs supplient à nouveau : « Les gens de la cour du pharaon lui dirent : Jusqu'à quand cet homme sera-t-il pour nous un piège ? Laisse partir ces gens, et qu'ils servent le Seigneur (YHWH), leur Dieu. Ne sais-tu pas encore que l'Égypte périclité ? » (10 :7) Le pharaon semble céder... mais impose une condition : « Que le Seigneur (YHWH) soit donc avec vous quand je vous laisserai partir, vous et toutes vos familles... vous voyez bien que vous avez de mauvaises intentions ! ¹¹N'y comptez pas ! Allez-y, je vous prie, vous, les hommes, et servez le Seigneur (YHWH), puisque c'est là ce que vous cherchez ! Sur quoi on les chassa de devant le pharaon. (10 :10–11) Moïse refuse, car cette restriction est inacceptable — alors le pharaon revient sur sa décision.

Après la plaie des sauterelles, il semble faire de nouveau repentance : Le pharaon se hâta d'appeler Moïse et Aaron. Il leur dit : J'ai péché contre le Seigneur (YHWH), votre Dieu, et contre vous. ¹⁷Maintenant, je t'en prie, pardonne mon péché, cette fois encore ; intercédez auprès du Seigneur (YHWH), votre Dieu, afin qu'au moins il éloigne de moi ce fléau mortel » (10 :16–17)

Lors de la neuvième plaie les enfants peuvent soudainement partir... mais le bétail non : Le pharaon appela Moïse et lui dit : Allez, servez le Seigneur (YHWH). Vous ne laisserez sur place que votre petit bétail et votre gros bétail ; toutes vos familles pourront aller avec vous. » (10 :24) Une nouvelle impasse.

- « **Nous ne partons pas sans nos enfants...** » Est-ce que ton Église (notre Église) accorde assez d'attention aux enfants et aux jeunes ? Qu'est-ce qui pourrait ou devrait être fait à ce sujet ?
- « **Pardonne mon péché cette fois encore...** » Que vaut une conversion par peur ou par intérêt personnel ?

Un pharaon obstiné

« Le Seigneur fit en sorte que le pharaon s'entête ; il ne les écouta pas, comme le Seigneur l'avait dit à Moïse. » (9:12)

À plusieurs reprises, on lit que le pharaon s'entêta « Litt. : le cœur du pharaon s'endurcit » (7 :13,22 ; 8 :15,32 ; 9 :35). Mais à partir de la 6^{ème} plaie nous lisons : « Le Seigneur endurecit le cœur du Pharaon » (9:12 / 10:20,27 / 11:10 et encore en 14:8). Le texte hébreu utilise trois mots différents :

CHAZAQ – renforcer, affermir (peut être positif ou négatif) ; **KAVAD** – alourdir, rendre lourd (peut être positif ou négatif) ; **QASHAH** – rendre dur.

Que Pharaon endurecisse lui-même son cœur, avec toutes les conséquences que cela implique... eh bien, c'est sa faute, non ? Mais que Dieu endurecisse le cœur du Pharaon, cela en dérange plus d'un. Qu'en est-il alors du libre arbitre ? Ce n'est pas un sujet facile. Voici quelques perspectives de commentateurs juifs et chrétiens pour nous aider à réfléchir et dialoguer.

Rashi (XI^e siècle, France) dit : Dieu n'a endureci le cœur du Pharaon qu'après que celui-ci ait refusé à plusieurs reprises de sa propre initiative. Ce n'est qu'à partir de la sixième plaie que Dieu prend l'initiative. Cela signifie que Dieu punit Pharaon en l'enfermant dans son propre entêtement. Cet endurecissement est une réponse de type 'mesure pour mesure'.

Un autre rabbin du XII^e siècle : parfois, un pécheur peut s'égarer à un tel point que Dieu lui retire la possibilité de se repentir comme punition. L'endurecissement n'est donc pas une négation du libre arbitre, mais la conséquence de mauvais choix. Le Pharaon perd alors sa liberté comme juste rétribution. Ce n'est pas une injustice de Dieu, mais une conséquence morale légitime.

Certains commentaires du Midrash suggèrent que Dieu a endureci le cœur du Pharaon comme un signe pédagogique, afin de montrer pleinement sa puissance au peuple d'Israël et à l'Égypte. « S'il avait cédé immédiatement, la libération n'aurait pas été reconnue comme un miracle. » L'endurecissement a donc servi de scène théologique pour une révélation de la gloire (*kavod*) de Dieu.

Augustin (IV^e–Ve siècle) : Dieu n'endurcit pas le cœur en y mettant le mal, mais en retirant sa grâce. L'endurecissement de Dieu est donc passif – Il laisse l'homme livré à lui-même. Le Pharaon reste ainsi responsable.

Jean Calvin (XVI^e siècle) parle d'une double prédestination. Dieu dirige tout activement, y compris le mal. Le pharaon fut endureci par décision divine pour être un instrument de sa gloire. L'endurecissement du Pharaon fait donc partie du plan souverain de Dieu, bien qu'il demeure mystérieux de savoir comment cela s'accorde avec la culpabilité humaine.

Pour terminer, quelques réflexions du **rabbin Jonathan Sacks** : Rava disait : « D'abord, la mauvaise inclination est un 'voyageur', ensuite un 'invité', et finalement un 'maître'. » Petit à petit, on perd le contrôle du mal ; on perd sa liberté et devient esclave du mal. Le pharaon perd tout sens de raison.

« La croyance que la liberté est une affaire de tout ou rien – quelque chose que l'on a ou pas – nous aveugle au fait qu'il existe différents degrés de liberté. Si notre volonté n'est pas exercée, elle dépérit et meurt. Alors nous devenons des objets passifs. Nous ne sommes plus des sujets, mais emportés par les vagues de la mode, les caprices de nos désirs ou une passion devenue obsession. » L'endurecissement est un processus : chaque fois que quelqu'un s'oppose à la vérité, il ferme un peu plus son cœur – jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de retour possible.

- Comment comprends-tu l'obstination du Pharaon à la lumière du **libre arbitre humain** d'un côté et de la **souveraineté de Dieu** (« le SEIGNEUR endurecit le cœur du Pharaon ») de l'autre ? Y a-t-il une des interprétations ci-dessus qui te parle davantage ?
- Un homme peut-il aller si loin qu'il perde **toute chance de se repentir** ? Le pardon est-il toujours possible, ou existe-t-il des points de non-retour ? Reconnais-tu ce processus d'endurecissement dans ta propre vie, chez des dirigeants, dans le monde ou dans la société ?

- Existe-t-il aujourd'hui encore des « pharaons modernes » ou des systèmes qui maintiennent les gens en esclavage ? Et que signifierait une « plaie » dans notre époque ?
- **Qui es-tu dans ce récit** ? L'opprimé ? Le Pharaon ? Le spectateur ? Le messager ? Comment cela change-t-il ta perspective ?
- Quelles sont les « **plaies** » dans ta vie qui cherchent à t'éveiller ou te libérer ?
- Où vois-tu aujourd'hui la **force de la libération à l'œuvre** – personnellement, socialement ou spirituellement ? Comment peux-tu, dans ton environnement, contribuer à aider les autres à devenir ou à rester libres ?